

Relire Neuchâtel : elf Fotografien von Yves André

Autor(en): **André, Yves**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **93 (2006)**

Heft 6: **Neuchâtel et cetera**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Relire Neuchâtel

Elf Fotografien von Yves André



Guten Tag,

Saint-Aubin, 31. März 2006

Inzwischen habe ich den Grossteil der Bilder gemacht (eigentlich viel zu viele ...). Der Arbeit habe ich folgendes Konzept zugrunde gelegt:

Ich bin davon ausgegangen, dass meine Bilder anhand des in vollem Umbau stehenden Quartiers Bahnhof/Maladière den Wandel der Stadt zeigen sollten.

Eine meiner bevorzugten Städte ist Genua, mit ihren chaotischen Schichten ehrwürdiger, alter Architektur und moderner, zeitgenössischer Bauten. In Analogie finde ich da einige Ähnlichkeiten mit der Stadt Neuenburg (das Seeufer, Bäume und Pflanzen, das ansteigende Gelände und die kontrastierenden Architekturen).

Konkret habe ich vom Mittelpunkt «Nouvel Hôpital de Pourtalès» eine im Durchmesser einen Kilometer grosse Zone definiert. In diesen Quartieren bin ich flanirt und habe mich gehen lassen, diese Orte wiederzusehen und neu zu entdecken. Die nun ausgewählten Bilder illustrieren eine Wegstrecke, die am Seeufer beginnt und am Waldrand endet (See – Wald im Zickzack).

Ich bedaure, dass ich die Arbeit nicht im Frühling machen konnte. Gerne hätte ich etwas mehr Leben in meinen Bildern gehabt (Passanten, Flaneure, Verliebte, Picknicker usw.). Ich habe mich sehr amüsiert, alle diese Orte zu Fuss zu erkunden, und dabei auch gesehen, dass gewisse jüngere Bauten nicht wenigen Einwohnern nördlich des Bahnhofs die Aussicht auf den See genommen haben. Einige Architekten bringen dem Geist der Stadt grossen Respekt entgegen und andere gar nicht ...

Bis bald
Yves André

Yves André, 1956 in Genf geboren, lebt und arbeitet in Saint-Aubin-Sauges (NE). Wirkte als Fotograf für Archäologie, Architektur und Landschaft, seit 2001 selbständig. Dokumentation und Publikation über die Expo.02 (02.1999/07.2004, parcours d'une expérience éphémère, éditions virage, Neuchâtel 2004). Derzeit arbeitet er am Projekt «metropole.ch», Luftaufnahmen der künftigen Metropole Genf-St. Gallen. www.yves-andre.ch

Nous remercions la Ville de Neuchâtel, section de l'urbanisme, de son soutien.



















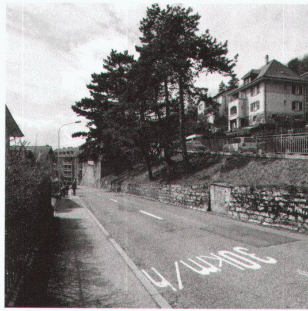


modules en saillie augmentent la surface utile. La partie occidentale, dite souple, épouse le tracé curviligne de la route; elle reçoit les ateliers et les laboratoires liés à l'enseignement pratique. Organisation du plan et aspects structurels, choix des matériaux et des teintes, tout exprime cette double logique: briques de terre cuite sur béton armé et ouvertures en claustra pour la partie rigide; structure métallique revêtue d'aluminium éloxé pour la partie souple où les fentes horizontales vitrées cadrent l'environnement de manière sélective.

Une école chasse l'autre! L'extension du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (C.S.E.M.) entraîne, par ricochets, la démolition de la salle de gymnastique de la Maladière – et probablement celle du collège lui-même (Gustave Chable et Edmond Bovet, architectes, 1915) – puis la reconstruction d'une école au Mail. Le concours organisé par la Ville en 2000 est remporté par l'architecte Andrea Bassi qui signe un bâtiment coloré, dont la vigoureuse articulation permet une orientation différenciée des classes (voir le texte de Bernard Zurbuchen dans ce numéro).

La salle omnisports de la Riveraine (premier rang du concours organisé par la Ville en 1998) et le complexe commercial et sportif du bureau Geninascas Delefortrie, remplacent et/ou complètent les infrastructures sportives qui s'étaient implantées sur ces terrains remblayés dès 1945, année où le Conseil général avait voté un crédit d'étude pour l'établissement d'un plan d'ensemble concernant le centre sportif de la Maladière. Les plans, qui prévoyaient une réalisation par étapes, en avaient été établis par les services communaux en collaboration avec l'architecte M. Billeter. Pour les salles de gymnastique de la Riveraine, à l'exception du socle et des gradins fixes qui sont en béton, la structure du bâtiment est en bois. La matérialisation s'ajuste au caractère du lieu: les éclairages zénithaux recouverts de cuivre évoquent des navires quilles en l'air, alors que les lames de bois du revêtement extérieur consonnent avec celles des hangars alentour (voir le texte de Bruno Marchand dans ce numéro).

Quant au bâtiment destiné à recevoir un centre commercial et un stade de 12 000 personnes, actuellement en chantier, il s'impose par sa taille (à peu près la surface du quartier des Beaux-Arts!), et marque fortement l'entrée orientale de la ville. Sa volumétrie est travaillée en fonction des situations urbaines. A l'ouest, la ligne de corniche s'aligne à celle des bâtiments existants, puis elle s'élève jusqu'au deux tiers du bâtiment et s'abaisse ensuite en direction de l'esplanade. Cette forme, qui répond à la fois à des critères urbains et programmatiques neutralise quelque peu l'effet de masse de l'ensemble.



Relire Neuchâtel

Onze images du photographe Yves André

Saint-Aubin, 31 mars 2006

Bonjour, j'ai actuellement réalisé la plupart des images (en fait, j'en ai beaucoup trop...). Sachez que j'ai défini le concept suivant pour ce travail:

Je suis parti de l'idée que ce travail devait illustrer les changements de la ville dans cette zone en pleine transformation de la gare/Maladière.

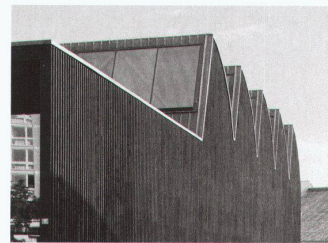
Une de mes villes préférées est la ville de Gènes, par la vision des couches chaotiques (strates) de ces architectures vénérables, modernes et actuelles. Par analogie, je trouve quelques ressemblances avec la ville de Neuchâtel (littoral, arborisation, flanc de colline et contrastes d'architectures).

De fait, j'ai défini une zone centrale de 1 km de diamètre avec pour centre le nouvel hôpital. Je me suis promené dans ces quartiers en me laissant aller à revoir, redécouvrir ces lieux. Les images définitives illustrent un parcours débutant sur les rives du lac et se terminant à la lisière de la forêt (coupe zigzagante lac-forêt...).

Je regrette de ne pas avoir pu réaliser ce travail au printemps, j'aurais bien aimé avoir plus de vie dans ces images (passants, flâneurs, amoureux, pique-niqueurs..., etc.). Et puis, je me suis beaucoup amusé à redécouvrir ces lieux à pieds, à voir que certains bâtiments récents coupent la vue sur le lac à passablement d'habitants au nord des CFF, que quelques architectes respectent avec beaucoup de respect l'esprit de la ville alors que d'autres pas du tout...

A bientôt, Yves André

Yves André, né en 1956 à Genève, vit et travaille à St-Aubin-Sauges. Après avoir été photographe-archéologue, photographe d'architecture et de paysage indépendant depuis 2001. Projet, documentation et publication d'un livre sur l'aventure d'Expo.02 (02.1999/07.2004, parcours d'une expérience éphémère, éditions virage, Neuchâtel 2004). Projet actuel: «métropole.ch», vues aériennes de la future métropole Genève-St.Gall... www.yves-andre.ch



À l'Est il y a du nouveau

Notes à propos du quartier de la Maladière et de la halle de sport des architectes Geninascas Delefortrie à Neuchâtel

Bruno Marchand La «Maladière», le quartier à l'Est de la ville de Neuchâtel, est en train de changer son visage. La nouvelle salle de sport est une des constructions récentes qui en est responsable. Expressive et simple à la fois, elle reprend le vocabulaire des constructions utilitaires environnantes. Néanmoins, les architectes lui ont su conférer une dimension publique certaine.

Lorsqu'on se rend à la halle de sport de la Riveraine, construite récemment par le bureau d'architecture Geninascas Delefortrie dans le quartier de la Maladière situé dans le secteur Est de la ville de Neuchâtel, on est d'emblée frappé par la diversité du contexte dans lequel elle se situe. Intrigué, bientôt décontenancé, notre regard cherche à y découvrir un semblant d'ordre. En effet, la halle de sport côtoie simultanément une série de hangars et autres bâtiments utilitaires liés à l'activité du port nautique, des terrains de sports, un immeuble haut de logements dont l'élégante courbe contraste avec les implantations dissonantes d'objets institutionnels situés en arrière-plan, et enfin l'impressionnant chantier du futur complexe de la Maladière (conçu par les mêmes architectes), constitué essentiellement d'un stade superposé à un centre commercial et surplombé par des salles de gymnastique. De ce contexte, dont la configuration actuelle découle d'un phénomène typique de sédimentation de couches successives relevant de logiques propres (et souvent contraires), émergent des fragments qui ne dialoguent pas entre eux mais qui, étonnamment, donnent l'impression d'un morceau de ville particulièrement vivant et dynamique...

Face à cette réalité complexe se pose la question de savoir si, par le biais d'une planification traditionnelle, le quartier de la Maladière peut encore trouver une nouvelle urbanité. On peut en effet douter de la pertinence de vouloir à tout prix conférer une cohérence d'ensemble et une sorte d'uniformité à ces particularismes morphologiques. L'enjeu ne réside-t-il